

repos de là-haut. Mais le Souverain Pontife semble Nous dire ce que saint Vincent de Paul disait à Richelieu : « Un vrai prêtre ne doit jamais se reposer. » Dieu Nous répète sa parole à saint Mathieu : « Veni, sequere me. » Il Nous l'ordonne : « Egredere de domo tuâ, de cognatione tuâ, et veni in terram quam monstravero tibi. Sors de ta demeure, quitte ta famille et viens dans la place que je te montrerai. Et Il Nous fait voir de suite la récompense qui Nous attend. « Amen, dico vobis quod vos qui secuti estis me, centuplum accipietis et vitam aeternam possidebitis. Vous qui m'avez écouté et qui m'avez suivi, je vous le dis, vous aurez la vie éternelle. »

Tout en disant à Dieu avec saint Bernard : « Mon Dieu ! ayez pitié de la fourmi que vous avez attelée à un si grand char », Nous n'hésitons pas. Nous Nous rappelons tout ce que la Providence Nous a donné et Nous comprenons ce que Nous devons lui rendre ; elle n'a pas compté avec Nous, il ne Nous est pas permis de marchander avec elle. L'honneur que Dieu Nous fait est bien grand ; Nous courbons la tête sous le poids d'une gloire trop sainte, et Nous acceptons, en tremblant mais en aimant, cette couronne de la plénitude du sacerdoce qui a ses épines comme celle de Jésus Christ, mais qui n'ensanglante le front de l'homme que pour la gloire des hommes et pour l'amour de Dieu.

A partir de ce jour, Nous vous appartenons sans aucune réserve ; vous pourrez compter sur tout Notre dévouement comme Nous compterons sur votre filiale confiance. Nous voulons être au milieu de vous l'anneau qui lie, la voix qui console, la main qui donne, le bras qui soutient, la victime qui expie, le vase de parfum qui embaume, en un mot, l'apôtre qui fait connaître, aimer et servir Dieu.

Tous Nos devoirs vis-à-vis de vous, si nombreux qu'ils paraissent, se résument au fond à un seul : vous aimer. Laissez-moi vous affirmer que rien ne Nous sera plus facile que de le bien remplir. Vous serez pour Nous des fils et Nous serons tout de bon votre père. Nous en acceptons franchement les charges. Que nul d'entre vous ne craigne donc d'abuser de Notre temps ou de Notre dévouement. Nous